

Courrier des camps

(ARCELES, BARCARES, GURS, SAINT-CYPRIEN, VERNET D'ARIEGE, etc...)

Adresser la correspondance à Dumont René, Boîte postale 48; 19-21, rue d'Alleray — Paris (15°).

- FAIRE CIRCULER CE BULLETIN

N° 6

Ce numéro: UN FRANC. cinquante

1° Août 1939

Depuis près d'un an, nous avons dû suspendre l'édition de " REVISION ". La hausse des prix d'imprimerie, les reculs successifs du mouvement ouvrier, l'affaiblissement de notre équipe en sont la cause.

Nous ne pouvons songer à poursuivre ce travail comme nous l'avions commencé. Nous comptons donc liquider REVISION, rembourser les abonnements en cours, et consacrer notre activité à militer dans les organisations ouvrières.

L'agonie de la Révolution espagnole est venue modifier quelque peu nos intentions.

Nous pensions que la fin de leurs responsabilités militaires et politiques allaient permettre aux militants espagnols de s'expliquer et de tirer les enseignements de la révolution perdue.

Il n'en est rien. La confusion continue dans l'émigration, et, à travers cette confusion, les positions les moins recommandables ont pris enfin leur vrai relief.

Voici quelque temps, nous avons pu entrer en contact avec des militants espagnols qui avaient eu déjà des positions nettes en Espagne, et qui, en France, cherchaient à tirer une leçon plus complète des événements dont ils avaient été parfois les animateurs et, trop souvent, les victimes.

Ces camarades sont démunis de tout pour de multiples raisons. Il nous est apparu que, si nous pouvions leur accorder un moyen d'expression, si faible soit-il, nous ne ferions pas oeuvre inutile.

C'est pourquoi nous avons envisagé de transformer REVISION en un bulletin d'expression pour les réfugiés espagnols chez qui nous retrouvons des préoccupations politiques et morales peu éloignées des nôtres.

REVISION continuera donc sous forme d'un bulletin périodique à la disposition des tendances progressives et honnêtes qui semblent percer dans l'émigration espagnole, et qui, par répercussion, ne peuvent manquer d'intéresser et d'instruire les camarades français.

Nous assurerons une partie de la rédaction de ce bulletin, car, bien qu'éloignés de l'expérience espagnole, nous avons pu, nous aussi, tirer certains enseignements.

Comme, à aucun moment, cette forme d'édition n'a été prévue lorsque nous sollicitons l'aide financière des camarades que notre tentative intéressait, NOUS REMBOURSERONS LES ABONNEMENTS AU PRORATA DES NUMEROS RESTANT DUS. Nous demanderons simplement aux abonnés qui désirent ce remboursement de nous le demander. Quant aux autres, nous leur ferons le service de ce bulletin jusqu'à l'expiration de leur abonnement.

REVISION

UNE NECESSITE:-

Celle de ce bulletin.

En effet, plusieurs milliers de révolutionnaires sont internés dans les camps, livrés à l'arbitraire des services policiers de la " démocratie française ", empoisonnés jusque dans leur vie personnelle par les tchékas stalinienne. Si de nombreuses initiatives individuelles ou collectives s'efforcent d'aider les anciens-miliciens par l'envoi de vivres et de médicaments, peu de tentatives ont été faites pour entretenir chez eux l'activité intellectuelle, la conscience de classe qui les ont poussés à participer à la révolution ibérique-

La plupart des grandes organisations ont perdu le contact avec leurs membres.

Le parti communiste et les politiciens qui s'y rattachent ne s'occupent d'eux qu'en vue de fournir du matériel humain pour l'éventualité d'une guerre impérialiste.

Ceux qui présideront avec tant de maestria à la contre-révolution et à la déroute péreront à l'étranger, ou vivent confortablement sur les caisses emportées dans leur exil publicitaire. Même les minorités révolutionnaires ne tiennent guère à donner la parole aux réfugiés qui exigeraient des comptes.

Pourtant, dans l'écroulement général du mouvement ouvrier international qui sombre dans la guerre et dans la trahison, ce sont les camps et les prisons qui renferment les meilleurs ouvriers de la lutte sociale-

Leur force est cent fois supérieure à celle des organisations-colosses qui s'écrouleront à la première poussée, comme en 1914 dans tous les pays, comme en 1933 en Allemagne, minées par le bellicisme et les liaisons avec les classes dirigeantes.

Ils sont forts des expériences multiples éprouvées par leur participation aux combats; et si les doctrines et les tactiques ont été dépouillées de leur auréole mystique par la réalité, c'est chez eux que l'expérience a le plus porté.

C'est à eux que nous nous adressons, c'est à eux que nous demandons de parler, d'écrire, de raconter ce qu'ils ont vu et ce qu'il pensent.

Que le renouveau du socialisme sorte de la volonté et des conceptions des révolutionnaires emprisonnés et internés, sa puissance dépassera de loin celle des livres, des thèses et des discours.

CE QUE NOUS TENTERONS DE FAIRE-

LE COURRIER DES CAMPS se propose de publier chaque quinzaine:

1°) une brève revue des faits principaux de la vie politique et sociale en France, en Espagne et à l'Etranger;

- 2°/ un article traitant une question d'actualité;
- 3°/ des renseignements sur les camps, l'émigration et la répression;
- 4°/ des témoignages et des récits de miliciens;
- 5°/ des communiqués des "Amigos de Durruti" .

+++++
 +++
 ++

LES SCANDALES DE L' EMIGRATION .

Il faut faire cesser les scandales de l'émigration espagnole. Ces scandales sont multiples.

1 - En premier lieu, le scandale de l'hospitalité démocratique française. Celui-ci n'est pas pour nous étonner, et nous n'y insisterons pas, car on en a déjà beaucoup parlé en tous lieux. Les camps de concentration, le travail forcé, l'emprisonnement; nous n'en attendions pas davantage de la démocratie bourgeoise.

2 - En second lieu, les scandales proprement espagnols qui sévissent dans l'émigration. On n'ignore pas qu'une organisation, S.E.R.E., fidèle reflet du front populaire espagnol (des républicains aux anarchistes) s'est consacrée, en théorie, à secourir les émigrés espagnols. Or, en fait de secours, cette organisation se borne à rétribuer fidèlement les ex-haut-dignitaires de la République espagnole (formule juillet 1936- mars 1939). Si un général touche, dans l'émigration, une somme mensuelle de 1.700 francs, un simple émigré, à notre connaissance, ne touche rien. La "démocratie française" n'est pas unique. La "démocratie" espagnole la vaut bien.

3 - Mais là ne sont pas les plus graves scandales: nous savons à quoi nous en tenir sur la démocratie française, et nous n'attendions pas grand'chose de la démocratie espagnole.

Mais que ces méthodes se retrouvent chez ceux que nous pouvions considérer comme les nôtres, cela dépasse les limites.

Nos camarades connaissent le mouvement international de S.I.A. (animé et contrôlé par des anarchistes). Or, la section espagnole refuse systématiquement les secours aux anarchistes qui ont le tort de ne point vénérer Oliver, Montseny ou quelque seigneur d'importance moindre. Toute critique envers les dirigeants du mouvement anarchiste espagnol est sanctionnée catégoriquement par une privation de secours. On veut réduire l'opposition grandissante au réformisme "anarchiste" par le blocus de la faim.

Nous n'avancions pas cela à la légère. On a refusé des secours à des camarades des "Amigos de Durruti" pour un simple article non conformiste publié par le REVEIL SYNDICALISTE.

Il y a lieu de demander si de pareilles mocurs doivent exister dans le mouvement ouvrier.

Un blocus à peu près semblable est décrété aux mineurs italiens du P.O.U.M.

4 - Le dernier scandale, qui dépasse peut-être tous les autres, est d'ordre politique. Un certain nombre de camarades sont venus demander au Conseil National de la C.N.T. de rompre le front populaire espagnol, c'est-à-dire de reprendre sa liberté vis-à-vis des assassins

de la Révolution espagnole; NEGRIN & consorts. On se souvient que les camarades anarchistes ont longtemps justifié ce compromis avec les républicains bourgeois et les staliniens par le "chantage aux armes" pratiqué par ceux-ci.

Or, désormais, ce chantage n'existe plus. Pourtant, le front populaire espagnol demeure. Pourquoi ?

Il y a lieu de s'en inquiéter.

ooo

Les scandales, comme on le voit, sont multiples. Il en existe d'autres, que nous ferons connaître au fur-et-à-mesure qu'ils parviendront à notre connaissance.

Nous ne prétendons pas les faire cesser avec nos faibles forces. Mais que les coupables des scandales soient assurés que nous remettrons incessamment ces questions sur le tapis jusqu'à ce qu'ils y répondent.

+++++
+++++
+

L'EVOLUTION DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE .

Les décrets-lois marquent un pas vers la fascisation de la France. Les avantages ouvriers sont battus en brèche. Les unes après les autres, les conventions collectives sont dénoncées. Dans les nouvelles conventions, le patronat, en harmonie avec les mesures gouvernementales, s'efforce d'anéantir les avantages offerts par ces conventions, et de n'en conserver que la discipline anti-ouvrière.

Les libertés individuelles sont, elles aussi, rudement attaquées. Le droit de changer d'usine est interdit aux ouvriers travaillant pour la défense nationale. La surveillance, le mouchardage redoublent. La cadence de travail s'accroît, et les ouvriers n'ont plus d'autre arme légale que la protestation platonique dont le patronat se moque. Au personnel employés, aux fonctionnaires, la semaine de 45 heures est substituée à celle de 40, pour le même traitement.

Enfin, les parades militaires, la préparation de la guerre, la propagande officielle pour le repeuplement et la défense de la race, les arrestations préventives, les procès en espionnage qu'on échafauda à tort et à travers, la prorogation de la chambre, tous ces facteurs concourent à accélérer la marche de la France vers un fascisme "non-sanglant", qui a pour cause les difficultés qu'éprouve le capital pour survivre à la grande faillite de l'après-guerre, et à la nécessité où il se trouve de préparer le prochain massacre.

La démocratie bourgeoise française n'est déjà plus qu'une survivance.

Après les camps "d'accueil" pour les espagnols, voici les camps de concentration pour les étrangers indésirables (Rieucros). Nous n'attendons sans doute pas longtemps après les camps pour tous les indésirables, étrangers ou français.

Il faut donc en finir avec le bobard bourgeois de la DEMOCRATIE. La liberté et le bien-être relatif n'ont jamais été accordés par la bourgeoisie au prolétariat que comme une tolérance provisoire. La démocratie bourgeoise française se prépare à assassiner le prolétariat

de ce pays, comme la démocratie bourgeoise espagnole l'a fait dans le sien.

Il ne peut pas y avoir de démocratie dans un pays où deux classes adverses sont directement intéressées à la possession du pouvoir. La classe bourgeoise s'y accroche avec d'autant plus de force qu'elle se sent incapable de l'assurer. La classe ouvrière réagit d'autant plus directement qu'elle a vu le pouvoir lui frôler le nez et lui échapper.

Il n'y a plus de collaboration possible entre deux classes qui arrivent à cette étape de la lutte. Il faut que l'une des classes assujettisse ou écrase l'autre.

L'illusion dans la démocratie, à travers la catastrophique expérience des **FRONTS POPULAIRES FRANCAIS ET ESPAGNOL** a empêché le prolétariat d'écraser la bourgeoisie dans ces deux pays.

Il faut préparer le prolétariat, moralement et matériellement, à cette nouvelle étape de cette "lutte finale" qui ne peut se résoudre que par l'assujettissement du prolétariat (dans la guerre impérialiste en premier lieu) ou par son triomphe.

Pour cela, il est nécessaire de rompre avec ceux qui ont participé aux compromis avec la bourgeoisie, c'est-à-dire au sabotage des mouvements ouvriers espagnols et français.

Le groupe franco-espagnol des
" AMIGOS DE DURRUTI".

+++++++
++++++
++

Nous demandons:

L'élection d'un conseil d'administration aux organismes de solidarité de l'émigration- Ce conseil d'administration aura pour tâche de répartir équitablement les secours aux réfugiés et non plus de les limiter aux bureaucraties et aux protégés. Nous pensons qu'en premier lieu, les militants du mouvement Libertaire doivent faire le plus grand effort dans ce sens.

Nous demandons:

L'ouverture de la discussion sur les positions prises par les dirigeants de la C.N.T.-F.A.I.- lors des trois événements importants de la Révolution Espagnole

- 1°) Le mouvement du 19 juillet et la collaboration avec les secteurs bourgeois-
- 2°) Les événements de Mai 37-
- 3°) La position prise par des individualités anarchistes au moment de la prise de Madrid, et leur collaboration au Conseil de défense-

Nous pensons que les militants de la C.N.T.-F.A.I.- doivent exiger que ces questions soient discutées et que toute liberté soit assurée pour l'impression et la diffusion des différents points de vue dans un organe qu'il appartient à la C.N.T. de créer-

Nos camarades espagnol qui collaborent à ce bulletin sont
dépourvus de tout secours-

Aidez-les-

Demandez-nous des listes de souscription-

Règlement au compte chèque postal .L. FEUILLADE

..... PARIS-

UNA NUEVA ETAPA

S O M O S L O S D E S I E M P R E

Las causas de la perdida de la guerra no tenemos que descubrir. Mucho antes de la catastrofe, nuestra agrupacion habia senalado publicamente los factores de desintegracion que existian en el pueblo antifascista.

Deciamos los "Amigos de Durruti" en fechas predecesoras a Mayo, que si la revolucion era ahogada y que ni el espiritu revolucionario no animaba el sentir de los combatientes fatalmente la guerra tenia que perderse.

Esto ocurrio. Se desmorono el frente, Se desmorono la re- taguardia. El pueblo que trabaja, y sufre, ya no se sentia representado por un gobierno que abrigaba apetitos insaciabiles.

La politica del Frente Popular se ha caracterizado por la persecucion del proletariado, por la corrupcion desenfrenada, por la voracidad burocratica, por el crimen, por el robo y por la inmundicia elevada a categoria de ley.

No pudimos en Espana barrer a pesar de nuestra decision en la jornada de Mayo, al stalinismo y a todos los testaferreros que con etiqueta republicana, socialista u anarquista han contribuido a puntar las premisas de la catastrofe.

Pero hoy, nos hallamos ante una nueva etapa. De la politica que malogro nuestra Espana solo se mantiene una vision. Se reunen unos senores que se consideraron gobierno y en el mismo tono la Diputacion permanente de las Cortes. En el terreno politico no representan nada. Son un recuerdo funesto que nos aparece constantemente como una pesadilla.

A pesar de que el Frente Popular es un mito, se da el caso inicuo que el tesoro espanol esta en su poder y que lo administran a su gusto y antojo. Se reparte el dinero entre los burocratas, los ministros, los diputados, los altos jefes del Ejercito. En cambio, los combatientes y los obreros se mueren de hambre y de miseria en los campos de concentracion y en la emigracion.

Este momento de dolor y de injusticia lo hemos de superar. Nos hemos de revestir de la moral de las jornadas de julio, y de Mayo para desenmascarar a todos los vividores de la politica, sea la etiqueta tricolor, roja o rojinegra.

No desfalleceremos. Aunemos nuestros esfuerzos. Coordinemos nuestras energias. En la agrupacion los "Amigos de Durruti" caben todos los trabajadores revolucionarios que esten dispuestos a enfrentarse con los causantes de la derrota que sufrimos y a recabar un trato de justicia para los obreros y los combatientes que se encuentran en la emigracion.

Los "Amigos de Durruti", sentimos la responsabilidad historica del momento. Sabemos que dentro un periodo, mas o menos largo, se tendra que pensar nuevamente a Espana pero, por hoy, concretamos nuestra posicion en contra de los funestos politicos del Frente Popular.

Seguimos manteniendo las tesis que defendiamos en Espana. Patrocinamos la lucha de clases. Somos adversarios de toda colaboracion con la pequena burguesia. No hemos variado. Recojemos el sentir de las historicas jornadas de Mayo.

Somos militantes de la C.N.T.-F.A.I. Nos oponemos al reformismo de los dirigentes del Movimiento Libertario que en la emigración sigue la misma línea de conducta que en España. Defendemos nuestras organizaciones como el que más, pero queremos embozar el Movimiento Libertario al margen de los reformistas que en España ahogaron la revolución y destrozaron la C.N.T. y la F.A.I.

Seguimos al pie de la brecha :
SOMOS LOS DE SIEMPRE.

AGRUPACION FRANCO-ESPANOLA

Los "Amigos de Durruti"

LA TRAGEDIA ESPANOLA

Los trabajadores emigrados reclaman justicia

Los camaradas de los campos de concentración elevan
una protesta energética.

Carta abierta al Comité Nacional del Movimiento Libertario:

"Los camaradas abajo firmantes protestan energicamente del empleo que se da al dinero del S.E.R.E. en provecho exclusivo de los burocratas.

Entendemos que los millones que saca de España el gobierno del Frente Popular pertenece a todos los obreros revolucionarios y no precisamente a los burocratas que en España disfrutaron ya de inmenso privilegio.

Se da el caso que la burocracia sigue comiendo a "cuatro carrillos" y los trabajadores emigrados, los combatientes, y los militantes de las organizaciones revolucionarias se ven acosados por el hambre y la miseria.

Nos dirigimos a la opinión obrera del mundo entero denunciando el escarnio y la vergüenza que en plena tragedia se nos inflige a los trabajadores españoles. Pretendemos desenmascarar a los autores del robo que se está perpetrando con el dinero que pertenece a los que hemos luchado en las trincheras, a los que hemos trabajado en las fabricas, en los talleres, en el campo, y a los que en julio de 1936 supimos batir a los generales sublevados. Pero antes de arremeter contra los fundadores del S.E.R.E. queremos llamar la atención del Comité Nacional del Movimiento Libertario para que sus representantes en el S.E.R.E. planteen la cuestión de que se extienda el socorro a todos los emigrados y en caso de no conseguirse, exigimos que nuestros representantes se retiren inmediatamente del Consejo del S.E.R.E.

Si el Comité Nacional del Movimiento Libertario no está dispuesto a adoptar una postura energética y digna, los militantes, los grupos, y los trabajadores revolucionarios en general, que suscribimos este documento, estamos dispuestos a arremeter contra quien

sca, si no se enfoca la cuestion de solidaridad a un terreno mas amplio y honrado.

El derecho a la vida es mas sagrado para la militancia honrada que para la burocracia voraz y banal. No es cuestion de palabras. Esperamos obras. Si se nos ha negado el pan y en cambio, los eternos vividores siguen repartiendose sueldos cuantiosos, nosotros sabremos apelar al mundo entero para que nos disculpe."

Suscribe esta carta la Agrupacion de los
"Amigos de Durruti"

Siguen al pie de la misma numerosas firmas de camaradas de la C.N.T.-F.A.I. de los campos de Barcarès, Gours, Septfonds, Ville Pomponc, Saint Cyprien y de otros campos que se encuentran en la emigración.

DOCUMENTO QUE LA COMISION PROVISIONAL DE RELACIONES DE LOS CAMPOS DE CONCENTRACION DIRIGE A LA DIPUTACION PERMANENTE DE LAS EX-CORTES REPUBLICANAS ESPANOLAS

Senores diputados:

Ha llegado hasta nosotros el rumor de que pensais reuniros dentro de poco. Antes, pero, seanos permitido hacer llegar hasta vosotros la voz molesta y desagradable de los campos de concentracion, infiernos de miseria, donde desfallecen y mueren-ya que seria demasiado sarcasmo decir que viven- miles y miles de trabajadores espanoles.

Llevamos mas de cinco meses encerrados en estos campos de dolor. Rodeados de gendarmes y de alambres de espino. Descalzos y a pie desnudos. Mal nutridos. Durmiendo sobre la paja humeda y podrida o sobre la arena de la playa. Tratados como bestias. Desarticulados de la familia. humillados y escarnecidos. Sin ninguna posibilidad para el presente y sin ninguna esperanza ni perspectiva para el futuro.

-Somos tratados como vencidos de la guerra civil espanola. Como derrotados. Todo lo que se realiza es para convencernos de ellos. Por esta razon no hemos formulado hasta hoy ninguna protesta. Porque desconocemos la costumbre de quejarnos y de humillarnos. Y porque tenemos el valor suficiente para soportar nuestras miserias con el mismo orgullo que ayer empuñabamos el fusil.

-Pero que no se confunda esta actitud nuestra con una supuesta ignorancia o con una aprobacion tacita de lo que fuera de los campos se realiza. Las hambrunas pueden aislarnos materialmente del mundo, pero no pueden evitar que tengamos conocimiento de cuanto de bueno y de malo ocurre en el seno de la emigracion espanola.

-Al lado de nuestra miseria "harpas, hambre y parasitos" asistimos al despilfarró de millones que vienen realizando los que continuan llamandose unicamente nuestros representantes y los representantes del pueblo espanol. Asistimos al pago de sueldos fabulosos a los altos cargos politicos, a los funcionarios del Ejército, de la policia, de la burocracia oficial y de los partidos y organizaciones que siguen fieles y serviles a la politica de Negrin y de sus aliados, los stalinistas. Asistimos al control y al monopolio de los servicios de emigracion por los elementos del partido comunista que con Negrin mantieron el S.E.R.E. para maniobrar a su gusto, haciendo servir de tapadera a republicanos, socialistas y anarquistas. Que se han apoderado de la Legacion de Mexico en Francia, gracias a la cual se somete a los aspirantes a emigrar al citado pais a los mas

absurdos interrogatorios políticos y policiacos, para salvarnos y para salvar a nuestras familias de la situación actual, se nos obligue a mentir una adhesión a NEGRIN y a los comunistas que no podemos sentir de ninguna manera. Y asistimos, en fin a esta lucha sorda y repugnante que se realiza en las alturas de la política para el reparto de los restos de la riqueza que perteneció y pertenece al pueblo español: verdadera pelea de aves de rapina en torno de un cadáver en descomposición.

Sabemos que la próxima y inmediata reunión de la diputación permanente debe girar esencialmente alrededor de estos problemas. Y es por esto que queremos que la opinión de los campos sea conocida por vosotros antes de aquella fecha.

Sabemos que va a plantearse una verdadera historia de "gangsters" que existe el propósito en México, bajo la custodia del Presidente Cárdenas y del ex-ministro Indalacio Prieto, la suma, nada despreciable, de 14.000.000 de libras esterlinas, que traducidas en francos al cambio actual ascensionan la fabulosa cantidad de unos 2.500.000.000 de francos.

Desde hace meses el sr. NEGRIN viene maniobrando y trabajando para conseguir que esta fortuna le sea entregada. Que vaya engrosar la otra parte del tesoro del pueblo español que mangonea ilegalmente y a su antojo. Ultimamente, y a toda prisa; marcharon él y Méndez Aspe a México para lograr hacerse con el tesoro. Pero parece que Prieto y el Presidente Cárdenas se mantienen intransigentes. Que han decidido no entregar estos millones más que a los que ellos llaman los Organismos Legales de la República, es decir a vosotros, a la Diputación permanente de las Cortes.

Ante semejante fracaso, Negrin y Méndez Aspe regresaban rápidamente a París para reunir con urgencia vuestra Diputación y para obtener con su concurso lo que no han podido lograr directamente. Nos imaginamos lo que va a suceder. Como de costumbre, Negrin y sus cómplices los Stalinistas van a poner en práctica los ya clásicos chantajes para conseguir, una vez más, vuestro sometimiento y el de los dirigentes de los Partidos y Organizaciones sindicales por vosotros representados. Un concepto curioso de la honestidad política; unido al mutuo recelo y a la fraternal desconfianza que reina entre vosotros, da como resultado el que nadie se atreva a desenmascarar a los que vestidos de republicanos, socialistas o anarquistas, desempeñan aquí, como antes lo hicieron en España y a cambio de un plato de lentejas, el vergonzante papel de testaferró.

Se dice que la mayoría de la Diputación permanente está contra Negrin y los comunistas, pero se ha ido tan lejos en este proceso de corrupción, que tenemos la sensación que nadie se atreve a conceder, al que se sienta a su lado, un mínimo de cotaje y de conciencia y que, desconfiada a todo el mundo, prefiere adoptar una actitud pasiva y acomodaticia para mejor evitar las represalias económicas que de un acto tal de dignidad personal pudieran desprenderse.

Hasta la fecha no habéis dado pruebas de ninguna voluntad. Ni un solo gesto vuestro ha interpretado ni ha intentado interpretar nuestras angustiosas inquietudes, las inquietudes de los hombres que hemos cargado aquí y allá, en España, con el peso de todos los rigores. Vuestra voluntad está ligada a vuestro estómago y este estómago continúa en manos del Dr. Negrin.

Peró no olvidéis que las riquezas del Pueblo Español pertenecen a este desgraciado pueblo, del que los hombres de los campos son hoy los indiscutibles representantes. Pertenecen a estos hombres que pasan las horas del día sentados en la arena, despiojándose y contemplando sus carnes a través de los rotos de sus pantalones. Y sólo pueden ser destinadas a mejorar y hacerles más humana y más llevadera la

emigrados. Demos a conocer el; sentir de los campos. Pero es preciso que hable tambien el resto de la emigracion. Es hora que se diga bien alto que en esta emigracion solo comen los jefes. Subsisten las clases. Hay emigrados que tienen coche, y en cambio, hay otros que se mueren de hambre.

Muestras COMORERA. HA RESEDIDO EN EL HOTEL TERMINUS PAGANDO 200 FRANCO\$ DOLLARIS. NEGRIN BANQUETEANDO SE EN NUEVA-YORK Y VIAJANDO EN EL MEJOR CAMAROTE DEL "NORMANDIE" ALVAREZ DEL VAYO, TERR. DELLS, MARTI ESTEVE Y TODOS LOS BUROCRATAS QUE COBRAN SENDO SUELDOS.

He ahí el cliché de la emigracion.

EL SOCORRO ha de ALCANZAR a TODOS
LOS REFUGIADOS

Ya hemos denunciado que el S. R. E solo pasa subsidio a los burocratas. El resto de la emigracion no percibe ni un centimo. Las Organizaciones de socorro de los Partidos politicos, y organizaciones sindicales, spediton el socorro al criterio del individuo respecto a los dirigentes de la Organizacion.

Los trabajadores y los combatientes recordaremos todas estas trofalias. NO ES FACIL QUE OLVIDEMOS.

LOS INTERROGATORIOS DE GAMBOA

Es del dominio de la emigracion que para ir a Méjico hay que ser Stalinista y que se ha de contestar a una seria de preguntas que formulan Gamboa y su mujer. Esta pareja preguntan por la filiacion politica, por el criterio que le merece al emigrado el curso de la Revolucion Espanola y por los personajes devlemisma.

Se niega el embarque a una gran cantidad de emigrados. Se devuelve la gente en los campos. Y se cometen un sin fin de atropellos.

Sera question de preguntarse si va a durar este trato infame de que somos objeto la mayoria de los emigrados. Gamboa es al lugarteniente de Bassols. Son unos lacayos de Staline y unos aventureros de baja estofa.

Esperamos que el embarque a Méjico no se supedita ni al credo politico ni a la maldad de unos desalmados.

EL PRESIDENTE CARDENAS EXIGE QUE SE DE 300 DOLLARES A C. D. EMIGRADO

Una de las condiciones impuestas por el Presidente de la Republica Méjicana es la de que se entreguan 300 dolares a cada Espanol a su llegada a Méjico.

La medida es justa. Cardenas se habra dado cuenta de los desaprensivos que son los Stanilistas y compania.

Hasta ahora se ha seguido la costumbre de dar unos francos, vales. En Méjico parece que se ha abierto un restaurant. Pero todo esto es miseria. Es justo que habiendo miles de millones, los Espanoles emigrados no tengan que caer en la desesperacion.

Ah! Pero los jefes del frente popular estan forrados de

billetes. Para ellos no rezan los val es.

EL EJERCITO POPULAR

Los que han pertenecido al Ejercito popular, los que han estado luchando en el frente hasta el ultimo instante, los que han podido hacer hacer factible exponiendo su vida, que salieran de España esos millones, que ahora mangonean con su habitual desvergüenza Negrin y su cuadrilla, se obligados a mendigar el pan y a vivir de humillaciones.

Inútil recordar el abandono total en que fue dejado el Ejercito a su entrada en Francia, por el gobierno inepto y cobarde que no pudo evitar ni una humillacion; que no supo o no quiso conseguir que fuera tratado al menos, con el respecto que merecia un Ejercito, que venia de batirse valerosamente durante dos años y medios, contra un enemigo netamente superior en medios de combates. Todavía sufre en los campos empujados del mas criminal abandono, la mayor parte de aquel valiente Ejercito; pero algunos no pudiendo resistir mas, huyeron de los campos y tras mil penalidades llegaron en París, esperando conseguir la ayuda que legitimamente tenían derecho. ¡Vaya esperanza!

Al dirigirse al S.E.R.E fueron recibidos por un empleado, que los hizo mas u menos las siguientes preguntas: ¿Ha sido vd. ministro? -no- ¿Diputado? -no- ¿Alto empleado? de los tribunales de justicia? -tampoco- ¿Ni siquiera director general de alguna cosa? -no, vera V; yo he estado siempre en el frente. Hombre, haberlo dicho antes, VD. no tiene derecho a nada; Porque ese poderoso organismo, esta titulado Casa de los españoles, es solo para los que el 14 de julio estaban en sus casas, esperando con una cantidad de miedo, solo comparable a su desvergüenza; de qué lado se volviera la tortilla y por los que no han visto el frente, más que en las fotografías de los diarios.

Fuera del S.E.R.E te dirijen a las Organizaciones obreras y entonces vienes lo peor; hay que llenar una ficha y tratar de localizar a uno de los grandes dirigentes de la Organización para que le avale con su firma; la localización es relativamente temible y no suele costar mas de 15 días; pero entonces resulta que el gran dirigente no te conoce y no puede avlarte la ficha.

Pero el companero del Ejercito, tampoco no conoce al gran dirigente, no lo ha visto en los dos años y medio de lucha; no ha estado a su lado en la trinchera, en el parapeto, no ha compartido con él, la lluvia, el frio, los peligros, las privaciones y rigores de la guerra, y estas es su gran desgracia. - No se conocen. La ficha, no puede ser avalada.

Entonces queda condenado a la miseria, a las humillantes peticiones, al vivir de casualidad, sin poder legalizar su situacion, debiendo su misera comida a la generosidad de otros companeros, tambien pobres, tambien olvidados, que tampoco tienen asiento en el sinistro festin donde se devoran los restos de España, pero que saben partise el pan con el companero de lucha.

Pues bien, contra todos estos hechos que son una realidad, vergüenza y escarnio de los que controlan la emigracion española hemos de alzarnos todos los que hemos luchado de verdad. El Ejercito que tras verse escamoteado el ideal por el que luchaba en los primeros tiempos de la Revolución, se ha visto humillado primero, abandonado despues.

No olvidemos nunca a yodos estos grandes guerreros, a los que no vimos durante la guerra; que se dedicaren a

cosechar millones, mientras nosotros ganabamos cicatricas y aue se enriquecieron con nuestra sangre y exigámoles en su dia cuneta de sus actos.

Por la dignidad del Ejercito del pueblo.
UN GRUPO DE OFICIALES

NOTICIA V R I O . D E E S P A Ñ A

La politica Espanola se halla en una fase movida. Los monarquicos y los falangistas se disputan el poder. La tendencia monarquica cuneta con el soporte de cierto numero de Generales.

El General Queipo de Llano, ha sido destituido del cargo que ocupaba en Andalucia, por oponerse a la politica que patrocina Serrano Suner. El cunado de Franco obedece ciegamente las ordenes de Mussolini a lo que se oponen Queipo de Llano, Solchaga y Ague.

La politica exterior juega un gran papel. Francia y Inglaterra estan manejando para eliminar la influencia Italo-Germana en la peninsula Iberica.

Por ahora triunfa la preponderancia del eje Roma -Berlin. Parece que se cumplen las ordenes del Conde de Ciano, que exigio la liquidacion de los monarquicos. Estos son relegados por los Falangistas.

Pero el gobierno de Franco necesita una ayuda financiera que seguramente solo le podran prestar la burguesia Franco-Inglesa. Cuando se produzca esta ayuda, el General Franco tendra que supeditarse a las condiciones que le impongan. En estos precisos instantes que senalemos se han celebrado reuniones en Lausanne de agentes monarquicos y en el lago de Ginebra, Alfonso XIII reaparece en las paginas de los grandes rotativos franceses.

? Se producira una restauracion en Espana? ?Seguira Franco? ?Volvera Alfonso XIII, o bien el infante Juan? ?Triunfara la influencia del eje Roma -Berlin o bien la del eje Paris-Londres?

No sabemos. Una multitud de factores estan en juego. Seguiremos los acontecimientos.

La represion sigue en Espana, fusillamientos, leyes de fuga, campos de concentracion, carceles, cruces, peregrinaciones con los pies descalzos, a Zaragoza, para visitar el templo de la Virgen del Pilar. Fagines, sotanas, hambre; miseria.

LOS VIAJES A MÉJICO HAN SIDO SUSPENDIDOS POR UN PERIODO DE DOS MESES

Se afirma que las expediciones a Méjico han sido suspendidas por un periodo de dos meses. No sotrso comprendemos el porqué de la suspension. Pero sospechamos que se trata de un infame juego politico que lo denunciaremos en el instante preciso.

Esperamos que el S.E.R.E intensifique los embarques. EL invierno no viene encima, y es ya hora de que se solucione nuestra situacion que es mas que intolerable. Es canallesco que cantandose con dinero se nos somete a semejante tortura.

EL BALANCE DE LA EMIGRACION

El ministro de relaciones exteriores Francés, Mr. Bonnet; a facilitado las siguientes cifras.

Entraron en Francia, 500.000 Espanoles
Han sido repatriados, 249.000 "

Han ido a Méjico.....3.119
 " la U.R.S.S..... 865
 " Venezuela..... 80
 " Países Balticos..... 100
 " Cuba..... 200
 Canada Y Argentina..... 200

Se prepara una nueva expedición para Méjico. Venezuela dentro de un año acepta dos mil Españoles.

Diversos países, entre ellos Inglaterra, Chile, Uruguay, algunos estados de la América del Sur y América del Norte se reservan el derecho de selección.

EL PLEITO NEGRIN -PRIETO

De la reunión de la ex- Diputación permanente de las Cortés se sabe que Negrin ha sido derrotado, pero se niega a entregar el dinero.

NOS ENCONTRAMOS ANTE UN CASO DE GANGSTERISMO.

EL ORO ESPAÑOL DEPOSITADO A LA BANCA
DE FRANCIA
HA SIDO ENTREGADO A FRANCO

La democracia Francesa ha entregado 1.500.000.000 de Francos en oro a los facistas Españoles. La burguesía Francesa se ha arrancado la careta. No nos sorprenda.

A LOS TRABAJADORES Y A LOS COMBATIENTES
ESPAÑOLES

LA GRUPECIÓN LOS AMIGOS DE DORRUTI EXIGE:

- I - LIQUIDACION DEL EX-GOBIERNO DEL FRENTE POPULAR Y DE LA EX - DIPUTACION PERMANENTE DE LAS CORTÉS;
- II - DISOLUCION DEL S.E.R.E.
- III - NOMBRAMIENTO IMMEDIATO DE UN CONSEJO ADMINISTRATIVO POR LOS EMIGRADOS.
- IV - ENTREGA DEL TESORO ESPAÑOL AL CONSEJO ADMINISTRATIVO: